

Témoignage de Marie-Noëlle Levrey, éducatrice spécialisée au CATTP

de Neuilly-Plaisance

Appelle une à deux fois par semaine les familles de jeunes enfants autistes pour les aider dans la gestion du quotidien et « *maintenir le lien* »



Poursuivre l'accompagnement des patients accueillis en structure extra-hospitalière

En ces temps de confinement, différentes organisations ont été mises en place pour poursuivre l'accompagnement des patients accueillis dans les structures extra-hospitalières. Au pôle I05 de Neuilly-Plaisance, les familles ont dans un premier temps été averties par courrier de la mise en place d'un numéro d'appel, une première démarche vite relayée par un suivi téléphonique par les professionnels. « *Nous avons été très réactifs. J'ai commencé à appeler une dizaine d'entre elles dès la fin de la première semaine de confinement* », témoigne Marie-Noëlle Levrey, éducatrice spécialisée au CATTP de Neuilly-Plaisance. Après chaque entretien, elle adresse un compte rendu au médecin psychiatre, qui est également en lien étroit avec les familles et disponible pour intervenir à la demande ou en cas d'urgence.

Évolution de l'accompagnement au fil des semaines

Les questions des parents de jeunes enfants autistes suivis au CATTP sont diverses. « *Beaucoup recherchent de l'aide pour gérer au mieux les situations de crise ou les insomnies de leur enfant. Je donne des conseils adaptés à chaque situation. Je transmets aussi le lien de vidéos réalisées par des professionnels de l'hôpital pour soutenir les familles en leur proposant notamment des activités.* » Les besoins d'accompagnement ont aussi évolué au fil des semaines : à un premier état de sidération et d'angoisse face à la maladie ont succédé des questions sur la gestion du quotidien, puis sur les modalités du déconfinement. « *Des parents craignent aujourd'hui d'emmener leur enfant dans les CATTP ou les CMP après le 11 mai. La plupart ont aussi refusé d'utiliser l'attestation spécifique pour les personnes autistes qui leur offrait la possibilité de sortir davantage, par crainte là encore de la contamination. Nous avons tous été impactés par des discours paradoxaux* », poursuit Marie-Noëlle Levrey.

La visio réservée à quelques cas

Si des appels en visioconférence ont été proposés par le médecin psychiatre à quelques familles, ils n'ont pas été généralisés. « *La décision est prise au cas par cas. L'outil permet certes d'avoir davantage de précisions visuelles mais il peut aussi être considéré comme intrusif ou perturber certains enfants. Même leur parler au téléphone était difficile au départ. Ils sont habitués aux activités en groupe et certains ont aussi des troubles de langage. J'évoquais beaucoup nos ateliers ou leurs camarades. Petit à petit, la confiance a progressé et ils se sont habitués à cette voix venue de l'extérieur* », témoigne Marie-Noëlle Levrey qui souligne l'importance de maintenir ces liens en temps de crise. « *J'ai souvent ressenti beaucoup de soulagement lorsque j'appelais. Le téléphone a aussi permis certaines confidences. Mais si prendre soin des parents est important pour les enfants, le travail en ateliers leur est essentiel pour faciliter la mise en mots et travailler l'interaction sociale* ». L'éducatrice spécialisée prépare aussi l'après-confinement. « *Nous envisageons le retour des enfants au cas par cas, sans activité de groupe. Des consultations individuelles reprendront également au sein du CMP. Mais nous maintiendrons le téléphone ou la visioconférence pour les familles trop angoissées à l'idée de se déplacer après le 11 mai* », conclut-elle.